

La stratégie chinoise

Deuxième consommateur au monde de pétrole, la Chine est aujourd'hui accusée d'être un pays gaspilleur d'énergies et un pollueur qui ne se soucie que de se développer. Mais la Chine fait aussi face à la flambée du brut et tente comme les Occidentaux de sécuriser son énergie. Entre mythes et réalités, le professeur d'économie, Sikander Khan, qui enseigne à l'université de Shanghai, est venu à Luxembourg pour expliquer les réalités de la politique énergétique chinoise. Si la Chine a fait tardivement sa révolution industrielle, elle a aussi compris plus vite que les Occidentaux que l'énergie fossile n'est pas inépuisable et organise actuellement un commerce régional qui remet au goût du jour l'ancienne route de la soie.

Lire en page 6

Les pics de pollution se succèdent actuellement à Pékin et pourtant il n'y a pas moins de voitures dans une ville où

La Chine réinvente la route

Pour assouvir ses besoins énergétiques, le pays se sert de la route

À deux mois des Jeux olympiques et alors que le baril de pétrole a dépassé la barre des 142 USD, tous les regards se tournent vers la Chine, accusée d'être le plus gros gaspilleur au monde d'énergie et d'être un pollueur sans foi ni loi. Mais Pékin est tout sauf indifférent au problème et même si le pays consomme plus que prévu, il réfléchit déjà à l'après-pétrole.

De notre journaliste
Delphine Dard

Jusqu'au début des années 2000, la Chine a poursuivi un développement serein grâce à d'importantes réserves d'énergies domestiques. Mais les choses ont changé en 2001, au point d'en surprendre les autorités chinoises. La croissance annuelle actuelle de la Chine est de 11 % et la consommation d'énergie dépasse cette croissance, obligeant l'empire du Milieu à im-

porter toujours plus de pétrole pour assurer son développement.

«La demande en pétrole de la Chine augmente chaque année de l'équivalent de la consommation totale annuelle de l'Allemagne. Elle est obligée d'importer quatre millions de barils de pétrole par jour soit la moitié de sa consommation», explique Sikander Khan. Ce professeur d'économie internationale, spécialiste en énergies, enseigne actuellement à l'université de Shanghai et a fait un arrêt à la Chambre de commerce du Luxembourg pour mieux faire comprendre la Chine aux Européens.

«En 2025, la consommation chinoise sera de 11 millions de barils de pétrole par jour», ajoute-t-il. De quoi faire frémir les Européens et pourtant si la Chine a fait sa révolution industrielle plus tardivement que l'Europe, elle a aussi compris plus vite que la sécurisa-

Qui est-il?

Le professeur Sikander Khan a posé sa valise dans plus de 150 pays et a travaillé pour l'ONU. Il enseigne aujourd'hui dans plusieurs universités du monde en sa qualité de professeur en éco-

tion énergétique est une priorité absolue.

«La Chine subit régulièrement des blackouts. Elle a d'ailleurs très peur que cela arrive pendant les JO. Pour remédier au problème, elle développe déjà les énergies renouvelables comme le solaire ou la géothermie. Mais cela prend du temps et en attendant elle a besoin de grandir», explique le professeur. À l'heure où on discute sur la pertinence du bio-

où la consommation s'accélère toujours plus.

te de la soie

e mythique pour acheminer pétrole et gaz.

nomie internationale. Il travaille actuellement pour l'université de Shanghai. Une ville stratégique pour les affaires en Chine.



carburant, la Chine fait aussi dans l'innovation. Très riche en ressources minières, elle travaille sur un moyen de transformer le charbon en diesel. Le gouvernement a aussi décidé de taxer les entreprises qui exportent des biens gourmands en énergie à plus de 40 %, un argument très dissuasif.

Deuxième consommateur au monde de pétrole derrière les États-Unis, la Chine cherche donc à tout prix à s'approvisionner. Ne possé-

dant pas de marine forte, elle ne peut pas importer la ressource par bateau. Alors, elle a décidé de retourner aux fondamentaux historiques et écrit aujourd'hui une nouvelle géopolitique stratégique.

Elle a décidé de se servir de l'ancienne route de la soie avec ses partenaires pour installer gazoducs et oléoducs capables de l'approvisionner. Cela fonctionne avec l'Iran, un de ses principaux fournisseurs de pétrole mais aussi avec la Russie, l'Ouzbékistan, le Kazakhstan ou la Mongolie, qui possèdent eux aussi des ressources et qui vont s'enrichir grâce aux royalties qu'ils percevront sur les gazoducs qui passent sur leur territoire. Bref, la Chine n'est pas tout à fait un boit-sans-soif énergétique. La Chine est en train de redevenir un leader économique incontournable et assoit de plus sa forte légitimité diplomatique dans une région instable du monde.